



FLASH INFOS



Direction des relations publiques

SOCIÉTÉ MINIÈRE
NOTRE AVENIR
SE CONSTRUIT
AUJOURD'HUI
DU SUD PACIFIQUE

SMSP

Hommage à Charles Pidjot Un homme de caractère et de conviction



Charles Pidjot, surnommé Charly, était issu de la famille fondatrice de l'Union calédonienne, très tôt engagé aux côtés de son frère Raphaël dans le projet de l'usine du Nord. Homme de caractère et de conviction, empreint d'humilité et connu pour ses coups de gueule, il faisait néanmoins preuve d'une ouverture d'esprit politique et d'une convivialité avérée. Militant de longue date, proche de Jean-Marie Tjibaou et de Yéweiné Yéweiné, il a fait sienne la célèbre phrase d'Eloi Machoro pour encourager les militants à prendre et assumer leurs responsabilités : « la lutte ne doit pas cesser faute de combattant » ! Comme Cézélin récemment disparu, il nourrissait le projet d'une Nouvelle-Calédonie pacifique et souveraine, à l'image d'une usine et d'une société minière pour lesquelles ils se sont ardemment mobilisés. Toute sa vie, Charly n'aura eu de cesse d'assumer les charges de son engagement

et de son héritage politique. L'hommage rendu à l'homme de la Conception fut à la hauteur de son engagement pour le pays, de sa ténacité mais aussi de sa capacité d'ouverture. Charly laisse derrière lui, sa mère Marguerite, sa femme Yvonne, ses deux enfants Maël et Raphaël, ainsi que ses frères et sœurs. La SMSP, partenaire majoritaire de Koniambo Nickel SAS dans l'usine du Nord, tient à rendre un profond hommage pour le travail accompli !



> SEPTEMBRE 2012

Pourquoi construire une usine en Chine ? La valorisation des latérites

Au cours des deux dernières années, la Nouvelle-Calédonie a exporté près de 4,6 millions de tonnes de minerai latéritique à destination d'Australie, qui pour le moment est la seule destination possible. Il s'agit de la vente de minerai fatal sans valorisation véritable pour le pays du fait du manque de concurrence. Ces exportations de latérites représentent tout de même l'équivalent de 23 000 tonnes de nickel métal par an, ce qui est presque suffisant pour construire une usine. D'autant que la grande partie de la valeur ajoutée issue de la chaîne de production est réalisée par l'australien Queensland Nickel pour la fabrication de l'hydroxyde de nickel et la multinationale Glencore pour sa commercialisation en Chine. La Nouvelle-Calédonie, au travers du partenariat élaboré par la SMSP, est en mesure de valoriser elle-même ce minerai latéritique exporté à vil prix sans valeur ajoutée pour le pays. Sur la base du modèle d'intégration développé par la SMSP avec l'aciériste POSCO, la SMSP est aujourd'hui en mesure de démontrer que nous pouvons développer ces filières nous-mêmes, et ainsi créer des emplois et valoriser la ressource au profit du pays.

Partenariat SMSP/Jinchuan Participation majoritaire de SMSP



C'est fait ! Les responsables du groupe Jinchuan viennent d'annoncer la décision des autorités chinoises d'accorder la participation majoritaire de la SMSP dans le capital de la future co-entreprise et branche métallurgique du partenariat SMSP/Jinchuan. Le projet est lancé, avec pour principal objectif une entrée en production en 2017. « Les discussions ont été longues et les négociations rudes pour obtenir le contrôle du capital », affirme le PDG de la SMSP, André Dang Van Nha accompagné de Paul Néaoutyine. « Les dirigeants

chinois ont été obligés de faire une exception. » En effet, selon la législation chinoise, une entreprise étrangère ne peut posséder le contrôle d'une entreprise implantée en Chine. La raison principale de cette dérogation est que la Chine a besoin du minerai. A première vue, la formule paraît identique à celle engagée avec POSCO. Cependant, le projet de partenariat avec Jinchuan repose sur le traitement de minerai latéritique et la construction d'une usine hydro-métallurgique d'une capacité de production annuelle de 30 000 tonnes d'hydroxyde de nickel et de 3 000 tonnes de cobalt. Les études de faisabilité sont en cours.

Teneurs, valorisation et partenariats L'optimisation de la ressource au profit du pays

La teneur de coupure est la teneur minimale au-dessous de laquelle un gisement donné est réputé ne plus être économiquement exploitable, et ce en fonction des paramètres que sont les coûts d'extraction spécifiques au gisement et sa transformation en métal. Lorsque cette teneur n'est pas atteignable, les gisements sont laissés sur place et les produits excavés sont mis en verse. La teneur d'alimentation du minerai qui sera homogénéisé, calciné, puis fondu

avant d'être raffiné et moulé sous forme de grenaille (ou de matte), est quant à elle une donnée moyenne et donc comparable au niveau industriel. A titre d'exemple, la teneur d'alimentation pour l'usine de la SMSP en Corée était de 2,12% Ni l'année dernière. Sur les 5 dernières années, celle de la SLN est supérieure à 2,60% Ni, selon les dires d'experts, une différence notable puisque dans une tonne de minerai la SMSP retire moins de 15 kg de métal alors que la SLN en produit plus de 20. Faute de ressource suffisante, ce n'est donc qu'en adossant à la ressource disponible des outils industriels toujours plus performants qu'une entreprise comme la SMSP peut revaloriser ses actifs miniers. Les garnièrites à haute teneur (pourtant trop basse pour la SLN) ont été valorisées avec l'usine du Nord. Les autres vieilles mines exploitées pendant plus d'un demi-siècle l'ont été grâce au partenariat avec POSCO. Demain, les latérites qui ne peuvent être valorisées localement, le seront au travers du partenariat avec le chinois Jinchuan.

SMSP

Visite de Joon-sik Kim Rencontre avec les élus de la province Nord



En visite pour la première fois en Nouvelle-Calédonie, Joon-sik Kim, le senior executive vice president de POSCO, est également à la tête de la division des aciers inoxydables. Né en 1954 et travaillant chez POSCO depuis la fin de ses études d'ingénieur en métallurgie en 1981, il connaît bien l'usine SNNC de Gwangyang puisque de février 2010 jusqu'au mois de mars dernier il a occupé la fonction de directeur général du site industriel de Gwangyang. Mardi 28 août, il a été reçu à l'Assemblée de la province Nord par son président et les élus. L'occasion pour les coréens de découvrir la province Nord, tant dans son fonctionnement qu'au travers de données géographiques, démographiques ou encore économiques.

SNNC

Participation des employés au don de sang Une démarche citoyenne



Le 3 août dernier, une journée collecte du sang avait été organisée auprès des employés, sous le signe d'une chaîne de partage, de don de soi et d'amour. En effet, grâce au don de sang, beaucoup de vies peuvent être sauvées. De nos jours le manque de sang génère un problème social, pouvant entraîner la mort de ceux qui en ont besoin dans les urgences. Les employés se disent très heureux de participer à cette action, confiants qu'elle permettra certainement de sauver des vies. La société s'engage à poursuivre toutes ces actions, comptant sur la bonne volonté et la participation de ses employés à s'associer aux actions de bénévolat, de don de sang ou autres, dans l'objectif de rehausser son image de marque en tant qu'entreprise citoyenne.



Appréciation de service

Service de planification stratégique



Le service de planification stratégique a été reconnu meilleur service pour sa contribution à la croissance de la rentabilité de l'entreprise parmi l'ensemble des filiales du groupe POSCO. En signe de remerciement, le président de POSCO, Joon-yang Chung lui a décerné le certificat du meilleur service. Par ce geste, le groupe encourage sa filiale à s'investir davantage dans des actions d'amélioration constante, grâce à la collaboration de l'ensemble de ses employés, en ciblant précisément l'accroissement de la rentabilité par l'intermédiaire de l'efficacité et l'accomplissement des tâches laborieuses. La rentabilité est une préoccupation majeure pour l'entreprise car elle est un indicateur général de santé.

Nouvelles élections du CE et DP

Désignation des nouveaux membres

Le mandat actuel des membres du comité d'entreprise et des délégués du personnel va expirer le 4 novembre prochain. De nouvelles élections devraient se tenir au début du mois d'octobre pour les deux institutions. Prochainement, une rencontre sera organisée avec les organisations syndicales, en vue de signer un protocole d'accord préélectoral. Des informations complémentaires seront transmises sur les listes d'électeurs et des candidats. Par ailleurs les chefs de centre ou de site, recevront également les renseignements nécessaires à l'organisation des élections sur le lieu d'exercice.

Le pôle maintenance

Des métiers d'avenir



Placée sous la responsabilité de Yan Constans, la direction de la maintenance et de la logistique assure la coordination des travaux en relation avec les quatre centres miniers situés en côtes Est et Ouest de la province Nord. Chaque centre minier dispose d'un atelier et d'un magasin sur mine, placés sous la direction et la gestion des chefs des centres. Ces infrastructures sont indispensables à l'activité de maintenance et contribuent directement à la consolidation de la productivité et de la rentabilité des centres. La direction de la maintenance a pour mission de venir en aide aux centres miniers afin d'assurer : les dépannages en urgence, les réparations en ateliers, l'entretien et suivi au quotidien des engins, l'évaluation et définition des besoins (achats, renouvellement) ; ainsi

que la maintenance du parc engins des transports. En coordination avec les chefs des centres, la direction de la maintenance gère un parc global de 168 engins et 70 périphériques (tels que les unités d'éclairage, groupes électrogènes...) répartis comme suit : Ouaco 75 engins et

25 périphériques, Poya 40 engins et 15 périphériques, Kouaoua 25 engins et 15 périphériques et Nakéty 28 engins et 15 périphériques. Le parc engins de transport regroupe quant à lui un dispositif de 200 véhicules composés principalement de 4x4 (dont 185 pour NMC seule). La direction de la maintenance et de la logistique compte aujourd'hui un effectif d'environ 100 salariés répartis entre Ducos et les centres : Ducos 25, Ouaco 30, Poya 15, Kouaoua 15 et Nakéty 15. Les métiers actuels de la maintenance varient entre responsables de maintenance, inspecteurs parc engins (VL, ou parc PL-groupe), techniciens outillages et équipements, techniciens de suivi des demandes, techniciens diagnostics, ou encore techniciens planificateurs, chefs d'atelier, chefs d'équipe, jusqu'aux mécaniciens, aides-mécaniciens ou ravitailleurs. L'ensemble du personnel de maintenance possède le permis VL.

NMC

Les conductrices d'engins Féminisation des métiers de la mine

Les métiers de la mine demeurent encore essentiellement des métiers « masculins ». Toutefois, la représentation des femmes au sein de l'entreprise augmente peu à peu avec une progression de plus de 1% chaque année depuis l'exercice 2009-2010. Par ailleurs elles intègrent des formations et obtiennent leur diplôme dans les secteurs tels que la logistique, la conduite d'engins miniers, secteurs réservés traditionnellement aux hommes. Sur les centres miniers, il y a de plus en plus de femmes au poste de conducteurs d'engins (dumper, chargeuse, bull etc.). En août 2012, sur les 195 conducteurs d'engins que comptent les quatre centres miniers, 15 sont des femmes. Elles représentent ainsi 7 % de l'ensemble des effectifs de conducteurs d'engins. Il y a souvent des appréhensions quant à l'exercice des métiers dits « d'hommes » par des femmes. Pour mieux comprendre leur motivation, nous avons interrogé deux conductrices d'engins, qui nous livrent ci-après le vécu de leur métier aux côtés de leurs collègues hommes.

NMC

Josiane Nekare Conductrice d'engins à Kouaoua



Josiane a rejoint la NMC en janvier 2010. Elle conduit un dumper articulé de 40 tonnes. Son travail consiste à transporter du minerai garniéritique et latéritique vers les zones de triage de l'exploitation qui est ensuite évacué par les contracteurs aux stocks du bord de mer à destination de la Corée ou de l'Australie, ainsi que des stériles latéritiques ou autres stériles vers les zones de stockage. « Conduire un engin minier est un rêve d'enfant. » Le métier de conducteur d'engin est en général, un métier d'homme, cela ne t'a-t-il pas stoppé dans ton choix ? « Non, pas du tout car c'est aussi un challenge. Aujourd'hui beaucoup de femmes exercent des métiers d'hommes. » Qu'as-tu fait comme formation ? « J'étais au centre de formation de Poro. J'ai un CAP conducteur

d'engins miniers et un BEP mines. » Qu'est-ce que tu aimes dans ton métier ? « C'est la chance de conduire un engin et en plus sur mine. » Comment ont-il réagit, les collègues masculins, lors de ta prise de poste ? « Au début c'était difficile de me faire accepter en tant que femme chauffeur. Aujourd'hui ça va ! »



NMC

Christelle Voudjo Conductrice d'engins à Poya



Christelle est originaire de la tribu de Népoui, elle est célibataire et vit toujours chez ses parents. Pourquoi as-tu envie de conduire un engin minier ? « Je voulais faire comme mon grand frère Dominique qui travaillait à la SLN à Kopeto. Il me racontait souvent ce qu'il faisait et cela m'a donné envie de faire de même. J'ai été embauchée en 2006 par Eric Aucher, l'actuel directeur des opérations. » Même si c'est un métier d'homme, cela n'a pas du tout arrêté Christelle dans son choix. Elle nous explique son travail « Quand je conduis un dumper, je roule le minerai sur les chantiers ou des différentes pelles. Sinon, la plupart du temps je conduis une chargeuse pour enlever le minerai sous la grille et/ou charger les dumpers des blocs de cailloux (les refus de grille). » Qu'as-tu

fait comme formation ? « Après mon baccalauréat, j'ai entamé des études universitaires de DEUG AES que je n'ai pas pu finir. J'ai dû me former au CFTMC de Poro où j'ai obtenu un CAP et un BEP tout engin en 2004. » Qu'est-ce que tu aimes dans ton métier ? « Etre sur le terrain ou plutôt le fait de ne pas être dans un bureau ! Il y a aussi le contact humain sur mine qui est très fort... » Comment ont-ils réagit, les collègues masculins, lors de ta prise de poste ? « Ils ont très bien réagi. Je n'ai pas eu de souci particulier. Les gars et mes chefs m'ont bien acceptée ! »

NMC

Embauches et nominations

David Dokunengo a réintégré la NMC en qualité de technicien diagnostic depuis le 3 septembre 2012 et est rattaché à Yan Constans. En 2007, David a été recruté par la société au poste de mécanicien. De 2009 à 2012, grâce au programme Cadres Avenir, il a effectué des études supérieures en métropole et obtenu une licence professionnelle sciences, technologies, santé (mention production industrielle spécialité manager en maintenance de matériels).

CTM

Etablissement d'un comité HSE à Téoudié Renforcement des conditions de travail

Un comité HSE, bien distinct du CHSCT, a vu le jour à Téoudié au mois d'août. Il est composé des membres du personnel, représentant les différentes sections du site, dont : Alain Giraud, HSE Cotransmine, Cédric Poy Yethy, capitaine 200, Marvin Gouneboadjane, agent logistique, Christelle Verdier, assistante administrative, Gael Ouedoy, responsable soudeur, Carmen Royeres, Cotransmine Numbo, Pascal Lapenmal, responsable Cotransmine zone ouest et Guy Tebeo, adjoint responsable. Le comité a tenu sa première réunion le 23 août 2012. A cette occasion, Alain Giraud, initiateur de cette nouvelle structure a tenu à rappeler son objectif : « Ce comité qui se tiendra la troisième semaine de chaque mois, a pour unique fonction d'être un relai HSE au niveau de Téoudié, dans le but de renforcer les conditions de travail. Chaque réunion sera formalisée par un compte rendu, transcrit par Christelle Verdier. Une hiérarchie des problèmes sera mise en place et chaque responsable de secteur sera tenu d'y participer. » En 2013, cette structure de comité HSE sera étendue aux sites de Numbo et de Kouaoua.

Formation continue

Jean-Freddy Hmae s'en va à Perpignan



Le lundi 13 août, Jean-Freddy Hmae s'est envolé pour la métropole en compagnie d'une partie du contingent Cadres Avenir 2012. Cela porte à quatre le nombre de salariés du groupe ayant intégré la promotion Cadres Avenir. Trois d'entre eux ont intégré la promotion 2011 dont Jean-Louis Jiako, ancien technicien géologue à Kouaoua, Sylvio N'Gaiohny, ancien assistant projeteur minier et détaché KNS, et Judicaël Wamoe, ancien magasinier de Poya. Jean-Freddy a ainsi rejoint Judicaël Wamoe à Perpignan pour préparer un DUT de gestion appliqué aux domaines de la logistique et du transport pendant deux ans. Il envisage de poursuivre ses études pour obtenir une licence professionnelle « Gestion logistique et transport ». Jean-Freddy Hmae a rejoint la société en 2006. Du

1^{er} juin 2008 à novembre 2009, il a été promu au poste de magasinier. Depuis décembre 2009 jusqu'à son départ, il était assistant administratif à Numbo, chargé de la gestion des appels téléphoniques, des pointages mensuels et des intermittents ainsi que des traitements et suivis des demandes d'achats. Sur la photo ci-contre, Jean-Freddy est entouré par Thierry Sucquet, secrétaire général du Haut-Commissaire, et Daniel Roneice, responsable programme Cadres Avenir, lors du pot de départ de la promotion 2012.

Le Fer de lance a visité l'usine du Nord

Vavouto, un modèle pour la région



Les représentants du groupe des pays du fer de lance, issus des pays mélanésiens (Papouasie Nouvelle-Guinée, Iles Salomon, Vanuatu, Fiji et Nouvelle-Calédonie), ont visité le territoire dans leur mission d'observation de l'application de l'Accord de Nouméa. Le groupe a été accueilli par la direction de KNS, et était accompagné par les élus de la province Nord. A cette occasion, Victor Tutugoro, président de la Sofinor, n'a pas caché sa fierté quant à la réalisation de l'usine du Nord. « Nous sommes fiers d'en être arrivés là. Nous nous sommes battus pour ce dispositif afin de permettre un véritable rééquilibrage économique. L'usine du Nord est un élément concret de l'Accord de Nouméa. » De leur côté, les représentants du groupe du fer de lance ont été conquis par l'ampleur

et la portée socio-économique de l'usine. « Bien que chaque projet minier soit différent par ses besoins et défis locaux, je crois que nous devrions prendre ce projet comme modèle », a affirmé Philippe Tagini, représentant du bureau du Premier Ministre des Iles Salomon. « Ce qui se fait ici est la démonstration que des partenariats entre différents pays et industries minières peuvent fonctionner et contribuer véritablement au développement économique des populations locales » a-t-il ajouté. Peter Forau, directeur général du groupe des pays du fer de lance, a indiqué que l'un des objectifs de leur visite était aussi de « constater que le processus d'émancipation politique est en marche pour ce rééquilibrage ».

KNS

Démarrage du test minier Echantillonnage, roulage et évacuation



Malgré les conditions météorologiques difficiles, le service mine a commencé à produire le premier lot de minerai du test minier. Les équipes d'exploitation minière ont extrait le minerai du chantier, sous le contrôle du service pilotage des fronts. Les tonnages et teneurs mesurés des séquences du minerai du test minier, lors du traitement à l'unité de préparation du minerai, ont permis pour la première fois et en conditions réelles de production, de mesurer les écarts entre l'estimation géologique et les résultats d'exploitation. Cela a permis une mise à jour des données de base de la planification minière, pour livrer à l'usine le minerai dont elle a besoin, tant en termes de quantité qu'en termes de qualité. Les équipes opérations et commissioning ont démarré l'alimentation

de l'usine avec l'aide du service mine qui a assuré le roulage. Le service études métallurgiques y a également participé, notamment pour l'échantillonnage du minerai évacué à destination de l'usine ainsi que celui des stériles. Les tous premiers échantillons du minerai roulé ont été récoltés et mis en sac. Ils ont ensuite été envoyés vers un laboratoire externe pour une analyse chimique. L'un des objectifs du test minier était de produire les 10 000 tonnes spécifiques de minerai qui serviront au démarrage de l'unité de broyage et séchage de l'usine. L'ingénieur de production et l'opératrice de fabrication du département préparation et séchage, ainsi que la technicienne supérieure du service études métallurgiques ont été chargés de récupérer, de mettre en poche et d'étiqueter les échantillons du minerai évacué.

KNS

Un petit pas pour la mine Un pas de géant pour Koniambo Nickel !

Les premiers coups de godets de pelle ont été donnés sur le chantier. Après le démarrage du test minier, le début des travaux d'extraction a marqué la mise en production du deuxième chantier de la mine. Avec la prochaine mise en service du chantier, la mine disposera alors des 3 chantiers devant assurer l'alimentation en minerai de l'usine métallurgique, durant la première année de production. Pour la petite histoire F207, est la « carrière des vieux » que l'on peut voir au sommet du massif depuis la zone industrielle de Vavouto. Cela faisait 80 ans que cette carrière était en sommeil.

KNS

Approvisionnement de la centrale Remplissage de la cuve d'eau déminéralisée

Les équipes des utilités ont suivi avec celles chargées des opérations, le remplissage de la cuve d'eau déminéralisée. Cette cuve a pour fonction d'approvisionner la centrale électrique lors de la phase opérationnelle. Ainsi, à partir de la deuxième passe d'osmose inverse et de l'unité d'électro dé-ionisation, 300 m³ d'eau déminéralisée ont été produits. Toutes ces activités de mise en service, d'opération et de maintenance sur les différents équipements impliqués dans cette tâche d'approvisionnement ont été réalisées en équipe sans incident.

Flash commissioning

Séchage de la ligne 1 de l'usine métallurgique

Un brûleur a été utilisé pour sécher lentement les briques réfractaires et ainsi enlever l'eau résiduelle. Tous les travailleurs devaient respecter les barricades délimitant les zones de combustion et faire attention aux conduits qui pouvaient être très chauds. A l'occasion, il a été rappelé à tous que certains risques et dangers pouvaient survenir avec les types d'activités tels que : incendie (stockage et utilisation de fuel), conduites de fuel passant dans les zones de combustion, surfaces chaudes, bruit (au voisinage des brûleurs et des ventilateurs d'air de combustion), opérations de levage (pendant les phases de mise en place et de démantèlement), émissions de monoxyde de carbone dans les gaz d'échappement. Des restrictions d'accès ont été mises en place telles que les barrières, les balisages (rouge et blanc) autour de l'équipement à chaque niveau de l'installation ainsi que les signalisations autour de chacun des brûleurs.

Utilités

Démarrage du programme de maintenance



Le système de protection incendie constitue l'un des premiers équipements qui a été transféré sous la responsabilité du secteur utilités de la phase opérationnelle de l'usine. Après des mois de préparation de la part de tous les intervenants associés à la maintenance, tout était prêt pour le début des premières inspections planifiées par le programme de la maintenance préventive. Ce programme vise à alimenter le fonctionnement des équipements avec une fiabilité maximale, pour éviter ainsi tout arrêt imprévu lors des opérations. Le département des utilités a tenu à remercier l'ensemble de ses opérateurs, techniciens, employés du bureau technique, l'équipe de fiabilité et du prédictif, les planificateurs ainsi que tous ceux qui, de près ou de loin, ont travaillé et continuent

de travailler sur l'optimisation du programme de maintenance. Une première intervention a été effectuée en vue de détecter de façon précoce la détérioration des roulements et suivre leur évolution. Cela a permis de planifier au mieux les travaux de réparation, selon les dates de maintenance programmées et ainsi éviter des arrêts imprévus lors de la phase opérationnelle.

Inspection des véhicules

Attention changement de couleur

Les vignettes de laissez-passer de couleur orange, actuellement apposées sur les parebrises des véhicules et des engins, ne seront plus valides à compter du 1^{er} août 2012. La nouvelle couleur est rouge. Chaque véhicule et engin doit faire l'objet d'une inspection par le représentant HS de l'entreprise en remplissant le formulaire d'inspection périodique correspondant. Les véhicules sans gyrophare, ou avec des gyrophares non opérationnels, ou des feux cassés et sans alarme de recul ont dû subir des améliorations avant la réception du laissez-passer.

KNS

Arrivée du premier navire Première opération de pompage de diesel



Le premier navire avec diesel est arrivé au port de Vavouto et a procédé aux opérations de pompage de diesel. Après 24 heures de pompage, au total 1 500 m³ de diesel ont été transférés à l'usine sans incident. L'opération de pompage était une réussite. Le navire a quitté le port de Vavouto dès le lendemain. La direction a tenu à remercier et féliciter toutes les équipes ayant participé à la tâche, soient celles de construction, de pré-opérations, d'utilitaires, de mise en service et exploitation, de sécurité et environnement, pour leur engagement et leur professionnalisme, ayant permis le bon déroulement de cette opération sans incident ni de sécurité ni sur l'environnement.

KNS

Environnement Campagne de revégétalisation

Le service revégétalisation a entamé la campagne de plantation 2012-2013. Plus de 40 000 plants d'espèces natives seront replantés sur une surface de quatre hectares de zones perturbées par la construction sur le massif. Les travaux ont démarré au mois d'août et devront se prolonger jusqu'en février 2013.

KNS

Des visites dédiées aux familles jusqu'à décembre 2012

Compte tenu du fait que les enfants et les conjoints aient souvent interrogé les membres du personnel sur leur travail, la société a décidé d'offrir l'opportunité aux membres de leurs familles, de partager leur vie professionnelle, en leur organisant une visite par mois. Exceptionnellement, les enfants âgés de plus de 3 ans ont été autorisés à entrer sur le site de Vavouto. Les adultes ont pu profiter d'une visite V.I.P. et les enfants ont participé à des animations adaptées. L'objectif de la société a été de faire de ces journées « familles » un moment de partage inoubliable. Les enfants, les conjoints ou les parents sont encouragés à se faire inscrire.

KNS

Ressources humaines Formation des opérateurs logistiques

La formation de 21 opérateurs logistiques polyvalents pour les besoins d'exploitation du port a commencé au début du mois d'août sur le site de Vavouto. Au cours de cette formation de quatre mois, les stagiaires devraient aborder des thèmes tels que la sécurité et la réglementation maritime, les notions de gestes et postures et se familiariser avec la conduite de différents engins (grues mobiles, grues auxiliaires...). Cette formation a été conjointement financée avec le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie et la province Nord.

Nadège Douépéré Ingénieur projet électricité



Son Master en instrumentation, systèmes, automation, réseaux et communications en poche, Nadège revient en Nouvelle-Calédonie, bien décidée à mettre à profit ses connaissances pour participer au développement de son pays. En 2007, la Société Le Nickel lui propose un poste d'ingénieur projet électricité au sein du bureau d'étude électricité à la direction ingénierie qu'elle a de suite accepté, ayant auparavant réalisé des stages dans l'ingénierie avec Inco et Falconbridge. Durant 4 années, Nadège a pu acquérir des connaissances dans la gestion de projet : définir un budget, établir un planning en considérant les impacts éventuels sur la production et la sécurité, gérer la sous-traitance au sein d'un complexe industriel pour la réalisation de projet de réfection et la

conception de nouvelles installations. « Cette expérience a été très formatrice au contact de personnes d'expérience et m'a permise de développer mon sens du management. » Ce n'est qu'en fin janvier 2011 que Nadège intègre Koniambo Nickel SAS toujours en tant qu'ingénieur projet électricité, au sein du département ingénierie et conformité réglementaire. Les missions à KNS sont différentes de celles à la SLN. Son travail consiste à participer au transfert des installations à KNS opération et à ce titre apporter les corrections/améliorations nécessaires en vérifiant l'exactitude et la complétude de la documentation transmise par KNS projet et également à prendre en charge tout projet de travaux neufs dans son domaine en veillant à la bonne prise en compte des prescriptions des autorisations d'exploiter délivrées par les autorités. Si Nadège « aime concevoir et suivre un projet de A à Z, l'essentiel est de satisfaire le client interne de manière rationnelle, en respectant un budget, un planning et en y intégrant la sécurité des biens et des personnes et l'environnement. L'ingénierie est un métier de communication. Si le besoin n'est pas correctement défini dès le départ, cela aura forcément un impact sur les paramètres d'un projet et potentiellement sur la production ». En plus des projets d'ingénierie, Nadège participe également à la structure de son département et à l'élaboration de procédures propres à son domaine, « toute activité d'ingénierie doit être tracée. Pour cela, la gestion d'un projet ingénierie passe par l'utilisation d'outils performants et d'une base documentaire élaborée pour assurer le suivi optimal des différentes phases d'un projet (étude, exécution, essais et mise en service, réception et suivi de la performance) ». Son objectif actuel, acquérir l'expertise nécessaire sur la distribution électrique des installations, dans le but de connaître comment se comportent les installations en exploitation et de savoir y remédier rapidement si un blackout survenait.

13^{ème} salon de l'étudiant Rencontre au campus de Nouville

Plusieurs représentants de la société ont participé à la 13^{ème} édition du salon de l'étudiant et des métiers, qui s'est déroulée au campus de Nouville. Les étudiants étaient venus nombreux s'informer et ont pu découvrir les métiers d'avenir et en apprendre davantage sur les opportunités d'emplois et les profils recherchés par l'entreprise. Le partage d'expériences de chacun a pu susciter de nouvelles vocations, surtout pour les métiers de la mine et de la métallurgie.



KNS

Ouverture de la base-vie de Kataviti destinée aux employés de KNS

En plus des 32 chambres existantes avec salle de bains collective, 70 nouvelles chambres, équipées de salle de bains individuelle, vont être disponibles dans la base-vie de Kataviti. 18 sont dès à présent occupées. Les autres le seront sous peu.

KNS

Agir contre les violences Campagne de sensibilisation

L'association « femmes et violences conjugales » a organisé des ateliers d'information et de sensibilisation sur les violences conjugales sur le site de Vavouto. L'objectif était de permettre à chacun et à chacune de se prémunir contre toute violence conjugale, compte tenu de l'augmentation des violences constatées sur la zone VKP.



Groupe SMSP
Immeuble
Carcopino
3000 - BP 66
98845 Nouméa

www.smssp.nc



papier recyclable